



**HAL**  
open science

## **Le forum de discussion comme outil complémentaire d'apprentissage : aide à distance à la rédaction du rapport de stage**

Véronique Quanquin

### ► **To cite this version:**

Véronique Quanquin. Le forum de discussion comme outil complémentaire d'apprentissage : aide à distance à la rédaction du rapport de stage. Cetsis 2013, Mar 2013, Caen, France. <hal-00805833>

**HAL Id: hal-00805833**

**<https://hal.science/hal-00805833v1>**

Submitted on 29 Mar 2013

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

# **Le forum de discussion comme outil complémentaire d'apprentissage :**

## **Aide à distance à la rédaction du rapport de stage**

Véronique Quanquin

Véronique.QUANQUIN@univ-bpclermont.fr

Clermont Université, Université Blaise Pascal,  
EA999, Laboratoire de Recherche sur le Langage  
BP 10449

F-63000 CLERMONT-FERRAND

**RESUME** : Le forum de discussion de l'Espace Numérique de Travail (ENT) est utilisé comme moyen complémentaire d'aide à la rédaction du rapport de stage pour les élèves ingénieurs en Génie Electrique à l'école Polytech Clermont-Ferrand. L'objectif de cette communication est d'analyser son rôle et l'importance qu'il peut avoir dans cet apprentissage, le but étant d'optimiser son utilisation en l'orientant vers d'autres contenus. Pour cela, il faut d'une part préciser le rôle qu'on veut lui donner, d'autre part que les tuteurs en comprennent l'intérêt pédagogique.

**Mots clés** : dispositif pédagogique hybride, tutorat à distance, production verbale écrite.

## **1 INTRODUCTION**

Les élèves ingénieurs sont souvent amenés, lors de leur scolarité, à écrire des rapports, que ce soit des rapports de stages, de projets scientifiques ou dans d'autres matières comme en psycho-sociologie ou en communication. Par la suite, dans leur métier d'ingénieur, il leur sera souvent demandé de produire des écrits : rapports d'activité, notes, lettres etc. Il est donc intéressant de s'intéresser de près à cet enseignement-apprentissage, et de poser la question des outils qui peuvent permettre de construire une progression.

L'objectif de cet article est d'analyser les apports possibles, dans un dispositif pédagogique comprenant sur-tout des actions en présentiel, d'un moyen asynchrone et à distance, le forum de discussion ou le fil de discussion. Ce dispositif concerne l'apprentissage de la rédaction du rapport de stage, il est destiné à des élèves ingénieurs. Après la présentation générale du dispositif et de la place du forum dans celui-ci, l'expérimentation sera présentée au moyen de chiffres puis analysée en termes entre autres de contenu et rôle du tuteur, l'objectif de cette analyse étant de faire des propositions pour une amélioration de ce dispositif.

## **2 LE DISPOSITIF**

### **2.1 Présentation générale**

Les étudiants du département Génie Electrique de Polytech Clermont-Ferrand travaillent sur la rédaction du rapport en différentes étapes.

Dans un premier temps, lorsqu'ils sont en 4ème année de formation, un cours « théorique » leur est donné sur la base d'un document de synthèse qui leur est distribué et de l'observation des rapports de stage des années précédentes. L'enseignante pendant ce cours, explique les contraintes, en les justifiant par rapport aux lecteurs potentiels (savoirs et attentes du lecteur, objectifs de cette lecture) et donc à la situation de communication. Par exemple, la différence d'utilisation entre un sommaire et une table des matières est explicitée en termes de

recherche d'informations de différentes natures par le lecteur. L'observation de rapports de stage des années précédentes permet de « voir » ce qui est expliqué.

Lors de cette 4<sup>ème</sup> année, les étudiants rédigent un rapport concernant la lecture d'un roman, ce qui leur permet de mettre en œuvre, dans une première application, les consignes étudiées.

Ils partent ensuite en stage à l'étranger. A l'issue de ce stage, ils doivent présenter un rapport qui sera noté et fera l'objet d'une soutenance. Pendant cette période, ils ont à disposition un forum de discussion leur permettant de poser toutes les questions concernant la rédaction du rapport. Ce sont les particularités et l'utilité de ce forum, dans l'ensemble du dispositif, qui sont ici étudiées.

A la rentrée de la 5<sup>ème</sup> année de formation, les dernières questions que se posent les étudiants sont traitées dans une séance orale de questions/réponses à partir des remarques qui leur ont été faites par les enseignants qui corrigent les rapports.

Enfin, pendant leur stage de 5<sup>ème</sup> année, d'une durée d'environ 6 mois, le forum de discussion est toujours disponible, dans son état en fin de 4<sup>ème</sup> année. Les messages ne sont donc pas effacés, ils sont complétés éventuellement par d'autres messages en lien avec le stage de fin d'études.

L'objectif de ce dispositif est que l'étudiant présente, en fin de 5<sup>ème</sup> année, un rapport de stage de fin d'études « parfait » ou presque !

## **2.2 Le forum**

Le forum de discussion est mis en place sur l'Espace Numérique de Travail (ENT) une fois que le cours théorique a été fait. Les étudiants étant en stage aux 4 coins du monde, le décalage horaire existe. Le forum est donc obligatoirement un moyen d'échange exclusivement écrit, à distance et asynchrone. Cette dernière particularité constitue un choix motivé par au moins deux raisons. La première est plutôt logistique : l'enseignante ne souhaite pas être contrainte à une présence à heure fixe. La seconde est pédagogique ; en effet, ne pas répondre à un moment prédéfini, donc attendu par les étudiants, leur permet de dialoguer entre eux pour trouver la réponse par eux-mêmes, de ce fait ils s'impliquent beaucoup plus. Cet aspect est mis en évidence dans l'analyse des échanges (cf partie 4. 1. 4).

Le forum est accessible à tous les étudiants de la même promotion, soit les étudiants en 4<sup>ème</sup> année de formation, à l'enseignante responsable de ce cours et à l'enseignant, de formation scientifique, responsable des stages de 4<sup>ème</sup> année. Les échanges sont donc publics pour cet ensemble de personnes, chacun peut lire les autres messages, les questions et informations sont donc mutualisées. Enfin, il n'y a pas de tâche ou de réalisation collective.

Chacun de ces utilisateurs peut poser une question, répondre et ajouter des documents si nécessaire.

L'objectif de ce forum est de clarifier des informations, qui ont déjà été données dans le document de référence d'aide à la rédaction de rapports. Les étudiants sont donc sollicités à partager les questions qu'ils se posent au moment de la rédaction. L'apport d'information n'est donc pas constitué d'informations nouvelles mais d'informations reformulées par rapport à une situation spécifique. Ce qui explique que chaque étudiant peut sans problème, répondre aux questions des autres.

## **3 ANALYSE DE L'EXPERIMENTATION**

### **3.1 Structuration du forum**

Le forum a été structuré en 2 fils de discussion : « écriture du rapport » et « soutenance ». Ce sont ensuite les étudiants qui ont lancé les sous-thèmes. Notons que le fil « soutenance »

n'est pas actif cette année, car il n'y a pas de soutenance des projets de 4ème année, il sera utile pour les stages de 5ème année.

La partie « écriture du rapport » a été sous-divisée en 14 parties ainsi intitulées (elles sont présentées classées en ordre de création) :

1. pages 5 à 7
2. longueur du rapport
3. bibliographie/sitographie
4. date de remise et nombre d'exemplaires
5. sommaire
6. cahier des charges
7. résumé
8. longueur des remerciements
9. annexes
10. emplacement résumé
11. impression recto/verso et impression couleurs ou noir&blanc
12. anglais
13. on dit « je », « nous » ou « on » ?
14. sommaire ? ou table des matières ?

On peut d'ores et déjà noter que beaucoup de thèmes sont totalement transparents sauf le thème « pages 5 à 7 » qui est quelque peu obscur, et compréhensible par les personnes ayant le même document (le document de référence étant celui qui est donné lors du 1er cours et qui détaille tous les points essentiels de la rédaction du rapport). Cette remarque souligne le fait que ces échanges sont très contextualisés et réfèrent à une situation de communication connue des interlocuteurs.

Les thèmes les plus actifs, c'est-à-dire ceux qui ont fait l'objet des réponses les plus nombreuses sont les thèmes « date de remise et nombre d'exemplaires » et « sommaire » ; les sujets les plus consultés sont ces 2 mêmes thèmes, précédés du thème « longueur du rapport ».

### **3.2 Quelques chiffres concernant les utilisateurs**

21 étudiants étaient inscrits sur ce forum. 3 d'entre eux ne se sont jamais connectés, ils n'ont ainsi ni participé, ni consulté les messages.

Les sujets ont été initiés par 7 étudiants :

- 3 étudiants ont initié 3 sujets,
- 1 étudiant a initié 2 sujets,
- 3 étudiants ont initié 1 sujet.

Sur les 18 étudiants qui se sont connectés, 8 d'entre eux ont posté des messages, donc 10 étudiants ont uni-quement consulté les messages. Ce chiffre est intéressant car il montre que les questions posées par un utilisateur peuvent en réalité concerner beaucoup plus d'étudiants.

Il y a eu 76 messages postés, qui se répartissent ainsi :

- 26 messages postés par 1 étudiant,
- 12 messages postés par 1 étudiant,
- 5 messages postés par 1 étudiant,
- 4 messages postés par 1 étudiant,
- 2 étudiants ont posté 3 messages chacun,
- 2 étudiants ont posté 1 message chacun.

Ce sont donc les étudiants qui ont initié les sujets qui ont posté le plus de messages, un seul étudiant a parti-cipé en postant 1 seul message et sans initier de discus-sion.

Les 2 étudiants les plus actifs sont 2 des 3 étudiants qui ont initiés 3 sujets.

Ces quelques chiffres montrent bien, tout d'abord, que ce type d'outil est autant utile à l'étudiant qui se mani-feste très souvent qu'à l'étudiant plus discret qui ne fait que consulter le forum. Cette remarque est étayée par les dernières dates de consultation du forum qui montrent que les « discrets » se sont connectés jusqu'aux dates limites de rendu du rapport.

Notons que le fait que les échanges soient publics a peut être retenu certains étudiants à se manifester par écrit, timidité d'écriture face à l'ensemble du groupe qui va lire les messages, ou due à une écriture dans une langue qui n'est pas la langue maternelle.

Un autre chiffre est intéressant à analyser. L'enseignante a produit 21 messages, alors que l'étudiant le plus actif en a proposé 26. L'analyse de l'expérimentation montre le rôle pluri-facette de cet étudiant qui est à la fois, porteur d'interrogations, d'informations et aussi animateur du forum. Les rôles pédagogiques habituels en situation présentielle peu-vent donc évoluer en situation à distance.

## **4 ANALYSE DES ECHANGES**

Nous proposons dans cette partie une analyse de quel-ques éléments de ce forum. Le corpus a été constitué à partir d'une question pédagogique, et non à partir d'une hypothèse de recherche précise, l'approche qualitative que nous en faisons ici est de nature plutôt exploratoire (Mangenot, 2007). L'objectif de cette analyse est de prolonger ou non cette expérience pédagogique et d'éventuellement la modifier pour l'améliorer.

### **4.1.1 Analyse du contenu des échanges**

Une rapide analyse de contenu de l'échange reproduit en annexe 1 montre qu'en 7 messages, beaucoup de questions sont abordées et font ainsi le « tour » du pro-blème.

Tout d'abord, l'intitulé du thème est « anglais ». Sous ce titre, il y a 2 questions : la rédaction du rapport en anglais et l'utilisation de mots anglais dans un rapport en français.

Concernant la rédaction en anglais, les thèmes suivants sont évoqués :

- possibilité d'écrire en anglais :
  - encouragement à le faire,
  - validation par l'enseignant responsa-bles des stages,
- réalisation par l'étudiant :
  - déjà commencée en partie
- un plus par rapport à une rédaction en français ou une prise de risque inutile :
  - questionnement de l'étudiant,

- conseil : faire relire par un anglopho-ne,
- bon exercice, bonne expérience pour l'étudiant,
- questionnement sur la clémence dans l'évaluation du rapport : pas de possibilité de réponse.

Concernant l'utilisation de mots anglais :

- mots n'existant pas en français,
- conseils :
  - utiliser l'anglais,
  - ajouter une note de bas de page.

Cette discussion qui a été consultée 49 fois fait probablement le tour des questions concernant la rédaction du rapport en anglais.

Notons que les questions des étudiants sont essentiellement centrées sur la forme du rapport, pas du tout sur son contenu. En réponse aux questions sur la forme, l'enseignante a essayé de justifier toutes les informations. Pour exemple, ce message expliquant la différence d'utilisation d'un sommaire et d'une table des matières : « sommaire : il sert à comprendre et à visualiser l'organisation globale du rapport ; table des matières : elle sert à chercher une partie précise ». Ces explications ont déjà été données à l'oral, lors de la 1ère séance sur la rédaction du rapport, le forum joue donc le rôle ici de renforcement.

Seule la discussion intitulée « Cahier des charges » qui pose la question de ce qui doit être développé dans le rapport lorsque le sujet du stage a beaucoup évolué, concerne le contenu du rapport.

Il n'y a pas non plus de questions concernant l'écriture et l'amélioration de l'expression écrite.

Cet état de fait vient probablement de ce que le cours est principalement centré sur la forme du rapport de stage. Une amélioration possible sera de privilégier des séances de travail en présentiel, autour de la rédaction des introductions et conclusions, du résumé, de la construction du plan en particulier. Cependant, est-ce qu'il est possible de construire un tutorat en ligne sur ces questions, qui sont certainement plus personnelles, et donc demandent des réponses individualisées ? Quelle forme peut-il prendre ?

Il faut tout de même constater que lorsqu'un point a été étudié en cours, il revient sous une forme qui peut être implicite. La question des références bibliographiques a été traitée en cours et en particulier les problèmes de plagiat lorsque l'auteur n'est pas cité. Lorsque un étudiant répond en reformulant une information donnée par l'enseignant responsable des stages, un autre lui répond ceci : « Et tu la sort d'où ta phrase ? » ; en réponse, le premier étudiant donne la référence exacte du mail. Cet échange montre que l'importance de citer la source a été comprise ; il est possible de faire l'hypothèse que cet échange sera un rappel pour tous les lecteurs du forum leur permettant d'intégrer pleinement cette pratique dans leur rédaction.

#### **4.1.2 Communication**

Sur les 75 messages postés, 29 commencent par « bonjour », « bonjour tout le monde », « bonjour à tous », « salut », « re-bonjour », « re-bonjour à tous ».

L'exemple en annexe 1 est assez révélateur de l'organisation de ces marques de l'échange verbal. Le premier « bonjour » entame une discussion de 4 échanges qui se déroule le même jour, le 2ème « bonjour » initie une deuxième série d'échanges apparaissant le lendemain.

L'ensemble de cette discussion se clôture par un remerciement (« merci pour ces informations ») émis par l'étudiant initiateur de la discussion.

Sur les 14 sous-thèmes, 6 seulement se terminent pas « merci ».

Un élément intéressant à noter concerne l'utilisation de « re-bonjour » ou « re-bonjour à tous ». Ces expressions renvoient à un précédent salut, or dans tous les cas de leur utilisation, il est impossible de situer ce premier contact. Par exemple, la discussion ayant pour thème la « longueur du rapport » commence par « re-bonjour c'est encore moi ». Pour savoir ce que l'auteur de ce message a déjà produit comme message, il faut faire une recherche pas date ; le fait pour l'étudiant de signaler qu'il a déjà émis un message n'apporte aucune information dans la discussion.

Dernier élément remarquable, l'utilisation du terme « salut », très familier, dans des discussions auxquelles participent des enseignants. Est-ce que c'est le contexte du forum, qui peut ressembler aux outils comme les réseaux sociaux, qui lisse les relations habituelles entre enseignant et apprenants ? Ou bien est-ce que le locuteur s'adressait dans ce message, plutôt à ses collègues qu'à l'enseignante ?

Quant à elle, l'enseignante a fait le choix de ne (pres-que) jamais dire « bonjour » en début de message, choisissant de centrer les échanges sur les informations plutôt que sur les relations entre les personnes, à un moment donné.

La conclusion de ces observations est que les utilisateurs calquent les rituels de salutation d'une discussion en présentiel dans des échanges asynchrones. Cependant, est-ce qu'il faut instituer de nouveaux rituels dans ce type de situation de communication ? Faut-il évoquer ces aspects avec les utilisateurs, avant la création du forum ? Quels sont les impacts de ces fonctionnements ?

#### **4.1.3 Relations entre les étudiants**

Le troisième aspect à observer concerne la relation entre les étudiants. Le groupe classe existe bien avant la création du forum. La question qui se pose est celle de la reproduction à l'identique des relations des élèves en classe dans la situation à distance. Retrouve-t-on les mêmes affinités, les mêmes relations, les mêmes leaders dans les échanges sur le forum, qu'en classe ? Et est-ce que l'utilisation d'un forum renforce, modifie, exagère le lien social qui existe déjà entre les étudiants ?

Peu de réponses à ces questions.

Ce message, dans la discussion « longueur des remerciements », est intéressant car il montre que l'humour présent dans la relation réelle entre des étudiants, se maintient dans une relation virtuelle : « Frère n'oublies pas de me remercier ;) De toute façon je verrai à la rentrée s'il y a mon nom dans ton rapport ! Et ne me demande surtout pas pourquoi tu dois me remercier... fais le et puis c'est tout ^^ ». Il faut noter le singulier de l'apostrophe, alors que 2 étudiants ont précédemment écrit des messages dans cette discussion, on ne sait donc pas à qui s'adresse ce message humoristique. D'autres messages comme « eh non mon petit », ou des interpellations comme « les gars », ou encore « cordialement mec ! » montrent que rien ne change les relations telles qu'elles ont été établies en présentiel. Cependant, une question se pose concernant les utilisateurs discrets, ceux qui n'ont pas posté de messages. Le sont-ils parce qu'ils n'ont rien de plus à dire que ce qui est déjà évoqué dans le forum, ou en raison de relations sociales ne favorisant pas l'échange ? Cette deuxième possibilité ne semble pas être pertinente pour ce groupe classe, mais c'est une perspective envisageable.

#### **4.1.4 Relation apprenants/enseignant et rôle de chacun**

Dans 6 discussions sur 14, la première personne qui a répondu à l'étudiant initiateur, est un étudiant. Et dans 5 des discussions, c'est le même étudiant qui a répondu. De plus, cet étudiant répond en disant ce qu'il fait, bien souvent il renvoie au document de référence donnée par l'enseignante ou à d'autres consignes. Notons cette remarque à la fin d'un de ses messages de conseil : « mais attend quand même la réponse de la prof ce sera mieux ;) » ! Mêmes échanges peu formels en situation pédagogique à distance que signalés plus haut. Toutefois, l'étudiant situe bien le rôle qu'il peut avoir par rapport à celui de l'enseignante. Il propose des solutions, tout en acceptant les corrections apportées. Par exemple, concernant la partie « sommaire ? ou table des matières ? », il répond « sommaire et table des matières, c'est la même chose donc pas de souci à avoir^^ ». L'étudiant initiateur de la discussion lui répond que ce n'est pas pareil, l'enseignante réexplique ensuite la différence entre ces 2 objets. Il répond alors « Ah j'avais pas compris ça comme ça merci ». Ce qui est intéressant à noter, c'est que cette discussion a permis de traiter 2 questions différentes :

- faut-il mettre un sommaire et/ou une table des matières ?
- quelles sont les différences entre un sommaire et une table des matières ?

Elle a fait émerger la deuxième question à laquelle l'étudiant n'avait pas pensé.

Si l'on observe les réponses de cet étudiant, qui est le plus actif (26 messages) de la classe, il est possible de constater qu'il a pris le rôle de tuteur, ou co-tuteur avec l'enseignante. La question qui se pose est de savoir si ce rôle de tuteur a eu un impact dans son apprentissage. A-t-il mieux acquis tous les savoir-faire à mettre en œuvre dans une rédaction de rapport de stage en les explicitant aux autres étudiants ? Cet impact est difficile à évaluer.

Ce rôle de co-tuteur fait de cet étudiant un véritable animateur du forum, amenant les autres étudiants à interagir et à prendre en charge par eux-mêmes les recherches de réponses. Voyant ce fonctionnement, l'enseignante a alors choisi de ne pas répondre trop rapidement aux questions afin de laisser à ceux qui le souhaitaient, l'occasion de répondre, faisant l'hypothèse que ce fonctionnement favorise l'acquisition.

D'après (Mangenot & Dejean-Thircuir, 2009), « le tutorat à distance correspond à un certain nombre de fonctions, pas forcément remplies par les mêmes personnes et pas toujours assurées dans chaque dispositif ; nous distinguons, en croisant les typologies de Denis (2003) et de Bourdet (2006), cinq fonctions principales :

- Assistant technologique ;
- Expert des contenus ;
- Conseiller méthodologique ;
- Animateur, pouvant parfois tendre vers un rôle de parité (rôle défini par Bourdet, 2006, p. 37 comme « soutien au cheminement, participation à la tâche comme acteur ») ;
- Evalueur (du processus et/ou du produit). »

Dans notre cas, l'assistance technologique est assurée par les personnels universitaires en charge de l'ENT, l'évaluation du produit, donc du rapport, est faite par le tuteur école et le tuteur de stage ; l'animation a volontairement été délaissée par le tuteur, de façon à ce que les étudiants se prennent en charge. Ainsi, l'enseignante s'est presque uniquement positionnée comme experte des contenus et conseillère méthodologique ; même si elle n'était pas la seule à jouer ce rôle, elle surveillait les réponses données par les autres étudiants et les validaient ou les complétaient.

## **5 PERSPECTIVES**

Pour rendre compte de l'impact de l'outil forum sur l'apprentissage des étudiants, des questions se posent « concernant la motivation, la satisfaction, la perception de la temporalité, les représentations sur l'apprentissage, sur les technologies, etc., [qui] nécessitent un recours à des données suscitées. Croiser une analyse des discours en ligne avec d'autres types de données, comme des entretiens, questionnaires, carnets de bord réflexifs, traces d'accès à la plateforme, etc., peut par ailleurs accroître la validité des résultats. » (Mangenot, 2007). Pour cet article, nous avons croisé les données en ligne avec les statistiques récupérées sur l'ENT, c'est-à-dire les traces d'accès. Nous avons ensuite questionné par écrit les étudiants par rapport à cet outil. Il apparaît que les étudiants qui n'ont jamais consulté le forum ne savaient pas comment y accéder ; que ceux qui n'ont fait que le consulter sans y inscrire de message, y ont trouvé des réponses complémentaires du document de cours, ont été rassurés, l'un a répondu n'y avoir rien trouvé. Quant à ceux qui ont été actifs, ils soulignent avoir été bien aidés concernant la forme du rapport, mais pas du tout sur le fond, aucune question sur ce point n'ayant été posée. Enfin, concernant la pérennité du forum, tous la souhaitent indiquant son importance par rapport à l'information donnée, mais aussi parce qu'il est rassurant et qu'il permet de garder le contact avec les autres étudiants de la promotion.

L'une des perspectives de recherche concerne les indicateurs à mettre en place pour évaluer l'impact de l'outil par rapport à la progression dans la rédaction du rapport.

L'autre élément d'évolution concerne le contenu du forum. Des travaux concernant la production verbale écrite ont été initiés avec la promotion suivante, ils seront intégrés dans le dispositif décrit en début d'article, qui ne comprendra plus exclusivement la présentation des consignes formelles. Cependant, il semble difficile que cet aspect soit discuté sur le forum de l'initiative des étudiants, un des principaux problèmes venant de leur capacité à évaluer le problème d'écriture rencontré et à le formuler (Guibert, 2003) pour qu'il soit compris par tous les interlocuteurs. Il n'est probablement pas du rôle du tuteur d'initier ces discussions puisqu'elles correspondent à des problèmes qui se posent aux étudiants au moment de la rédaction.

## **6 CONCLUSION**

Le forum d'échange qui permet d'aider à la rédaction en situation réelle d'écriture semble intéressant en termes de progression individuelle pour les étudiants. Il doit cependant prendre pleinement sa place dans un dispositif d'apprentissage dédié à la pratique verbale écrite. Le développement des Espaces Numériques de Travail dans les établissements d'enseignement supérieur rend possible ce mode de travail qui fait dialoguer les questions individuelles et leur résolution collaborative. Son intégration dans tous les types d'enseignement peut modifier significativement les démarches pédagogiques.

### **Bibliographie**

Guibert Rozenn, *Former des écrivains*, Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion, 2003

Baron Georges-Louis, Bruillard Eric, "Technologies de l'information et de la communication et "indigènes numériques" : quelle situation ?", *Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Education et la Formation (STICEF)*, vol15, 2008, pp.19-38

Celik Christelle, Mangenot François, « La communication pédagogique par forum : caractéristiques discursives », *Les Carnets du Cediscor* [En ligne], 8 | 2004, mis en ligne le 01 novembre 2006, consulté le 14 octobre 2012. URL : <http://cediscor.revues.org/695>

Mangenot François, « Tâches et coopération dans deux dispositifs universitaires de formation à distance », *Alsic* [En ligne], Vol. 6, n°1 | 2003, document alsic\_n10-rec10, mis en ligne le 15 juin 2003, Consulté le 14 octobre 2012. URL : <http://alsic.revues.org/2167> ; DOI : 10.4000/alsic.2167

Mangenot François (2007) Analyser les interactions pédagogiques en ligne, pourquoi, comment ?, in Gerbault, J. (coord.) *La langue du cyberspace : de la diversité aux normes*. Paris, L'Harmattan, p. 105-120. [http://w3.u-grenoble3.fr/espace\\_pedagogique/analyser-interactions.pdf](http://w3.u-grenoble3.fr/espace_pedagogique/analyser-interactions.pdf)

Mangenot François, Dejean-Thircuir, C. (2009) Modalités de communication pédagogique dans la formation en ligne. In Canelas-Trevisi et al. (dir.), *Langage, objets enseignés et travail enseignant*, p. 335- 351. Grenoble, Ellug.

## ANNEXES

Annexe 1 : « Anglais »

(« Et » = étudiant)

<p><b>Et1</b></p> <p>Jeudi 21 Juin 2012 02:08</p>	<p>Bonjour,</p> <p>Sur le site de M. X, il est marqué que l'on peut rendre le rapport complètement en anglais.</p> <p>Je possède déjà une bonne partie du rapport en anglais.</p> <p>J'aimerais savoir si cela peut apporter un plus de rédiger en anglais ou si cela signifie prendre un risque de faire des fautes d'orthographe et d'expression.</p> <p>Mon niveau est correct, mais sans plus.</p>
<p><b>Tuteur</b></p> <p>Jeudi 21 Juin 2012 09:25</p>	<p>Je viens de discuter avec M. X : n'hésitez pas à faire votre rapport en anglais, surtout quand votre tuteur ne comprend pas le français !</p> <p>Mais faites relire, par votre tuteur</p> <p>De toute façon, cela vous fait un excellent exercice. Donc ne pas hésiter à écrire en anglais.</p> <p>Les consignes sont les mêmes que pour le français.</p> <p>Seule différence : l'ordre des résumés</p> <p>- pour un rapport en anglais: le résumé en anglais en 1er, puis le résumé en français (OBLIGATOIRE) - pour un rapport en français : le résumé en français en 1er, puis le résumé en anglais (OBLIGATOIRE AUSSI)</p>
<p><b>Et1</b></p> <p>Jeudi 21 Juin 2012 09:52</p>	<p>Vous êtes sur que cela n'influera pas sur la qualité de la rédaction s'il est écrit en anglais ? En gros, est ce que le jury peut être un peu plus clément sur l'expression écrite ?</p>
<p><b>Tuteur</b></p> <p>Jeudi 21 Juin 2012 15:53</p>	<p>clément, je ne sais pas ! Excellent exercice pour vous : j'en suis sûre ! En faisant relire, il y a encore moins de risques. C'est une expérience à tenter.</p>
<p><b>Et2</b></p> <p>Vendredi 22 Juin 2012 10:09</p>	<p>Bonjour, au niveau de la rédaction en français, parfois il n'existe pas de mot ou expression qui viennent de l'anglais comme reverse engineering ou autre.</p> <p>Puis-je faire du "français" dans ces cas là ?</p> <p>Merci,</p> <p>bonne journée.</p>
<p><b>Tuteur</b></p> <p>Vendredi 22 Juin</p>	<p>si les mots n'existent pas en français, il faut utiliser les termes anglais, et ajouter une note de bas de page expliquant qu'il n'y a pas de possibilités de traduire car on ne comprendrait pas le terme en français par exp. Ainsi, le lecteur sait que c'est un choix d'avoir des mots en anglais dans un</p>

2012 15:30	document en français.
<b>Etl</b> Dimanche 24 Juin 2012 11:27	merci pour ces informations